



Des visiteurs à quatre pattes à l'hôpital

LIRE
P.10

PHOTO JOHAN BEN AZZOUL

Des visites qui aident les patients à reprendre... du poil de la bête

Le vendredi après-midi, de drôles de visiteuses à quatre pattes viennent tenir compagnie aux patientes du service de soins de suite et de réadaptation du centre hospitalier de Douai. Des psychologues hors pair qui distribuent sans compter les câlins et les petites attentions.

PAR FRANÇOISE TOURBE
ftourbe@lavoixdunord.fr

DOUAISIS. Il y a Diosa, 8 ans, et Castillane, sa fille, 6 ans. Elles sourient de toutes leurs babines et tendent la papatte avec courtoisie... Bref, à leur manière elles font la conversation au petit groupe de patientes réuni en ce vendredi après-midi dans l'une des salles d'activités du service de soins de suite et de réadaptation (SSR). C'est qu'à cet étage du centre hospitalier de Douai, le temps s'étire en longueur... Les patients (le plus souvent des patientes, d'ailleurs) sont là en moyenne pour trois semaines. Ils et elles se remettent d'une intervention chirurgicale ou d'un pépin de santé et attendent d'être suffisamment retapés pour rentrer chez eux. Ou le cas échéant, de trouver un établissement pouvant les accueillir. Alors oui, les visites sont les bienvenues. Et encore plus lorsqu'il s'agit de com-

“Avoir un chien, c'est un bonheur. Les animaux sont capables de vous donner tellement d'amitié.”

LUCIA, DE DOUAI

pagnons à quatre pattes, charmants et bien élevés, qui font remonter à la surface tant de souvenirs. Jacqueline, de Somain, apprécie de « ne pas se sentir complètement de côté ». Lucia, de Douai, a eu un chien jusqu'à ses 75 ans mais n'en a pas repris pour « qu'il ne se

sente pas orphelin ». C'est un creve-cœur pour elle de ne plus avoir d'animal, alors le courant passe avec une Diosa fine psychologue. « Avoir un chien, c'est un bonheur, reprend-elle. Les animaux sont capables de vous donner tellement d'amitié. » Geneviève, une autre Douaisienne, a recueilli plusieurs chiens dans sa vie raconte-t-elle, le regard plongé dans les prunelles luisantes de Castillane.

Voilà une bonne année qu'Érik de Baillencourt vient chaque semaine avec ses chiens au SSR de l'hôpital de Douai. Cet éleveur de golden retriever est aussi comportementaliste et éthologue. Depuis une vingtaine d'années, il étudie l'interaction entre les chiens, les loups et les humains. Par exemple, on sait désormais que caresser un animal fait baisser la tension artérielle. Et Éric n'a pas son pareil pour aider une

personne un peu enfermée en elle-même à faire les premiers pas avec un chien.

Pour Aurélie, aide-soignante, les bénéfices de ces après-midi passés aux côtés d'un animal sont évidents. « Cela sort les patientes de leur chambre et du monde hospitalier pour un moment. Cela leur fait une coupure. Elles vont rechercher des souvenirs dans leur mémoire. Et puis, elles se retrouvent en groupe. C'est important. »

De fait, Jacqueline ne demande qu'à tisser du lien social. Elle s'inquiète de sa voisine de gauche, un peu somnolente, et pour un peu, elle irait lui remonter ses coussins. Elle papote avec celle de droite tout en caressant le crâne doux et rond de Diosa. Et lorsque, par chance, des membres de la famille peuvent se joindre à ces visites, elles aident encore un peu plus les patients à reprendre... du poil de la bête. ■



Par la délicatesse de leurs gestes, Diosa et Castillane laissent à penser qu'elles ressentent la fragilité des personnes à qui elles rendent visite. PHOTOS JOHAN BEN AZZOUC



Diosa n'a pas besoin de savoir parler pour prodiguer ses encouragements aux patientes du centre hospitalier.

L'ÉTANG DE BAILLENCOURT

Érik de Baillencourt a installé son élevage de golden retriever à Lambersart. Mais chez lui, on n'achète pas un chiot sur un coup de tête. Il faut s'y prendre à l'avance et réserver son petit compagnon. « L'arrivée d'un chiot ne se fait pas au hasard. Cela se prépare », insiste-t-il. Comportementaliste et éthologue, il peut également aider les maîtres qui ont du mal avec un chien qui tire sur la laisse, aboie, grogne ou n'a pas de rappel. Il propose même des séances à domicile, sur rendez-vous.

Contact : 06 68 53 72 28.



Parfois, il faut un petit coup de main pour aider le chien à établir le contact. Mais lorsqu'il se produit, la magie n'en est que plus grande.